

pages éloquentes leurs enthousiasmes ou leurs désillusions, qu'il y a quelque vanité peut-être à vouloir, fût-ce en toute simplicité, parler une fois de plus de la ville sainte. Aussi s'agit-il moins ici de noter quelques impressions plus ou moins pittoresques que de chercher avec précision quelles traces a laissées sur le sol la longue histoire de cette ville où tant de civilisations ont passé, que d'essayer de résoudre quelques-uns des troublants et délicats problèmes qui se posent à Jérusalem pour toute âme de croyant, que d'indiquer enfin quelques-unes des questions si graves qui, dans tout cet Orient de Syrie, sollicitent impérieusement l'attention, je ne dis point des politiques, mais de tout homme soucieux du bon renom et des intérêts de notre pays.

## I

Jérusalem est tout ensemble chrétienne, musulmane et juive, et sous ces trois aspects elle est diversement, mais toujours également pittoresque et curieuse. Le hasard des dates m'a, en un même jour, permis de voir la ville sainte sous ce triple aspect et en a en quelque manière ramassé à mes yeux les impressions flottantes en trois tableaux contrastés d'une assez saisissante couleur.

Le dimanche que nous passions à Jérusalem était pour l'église grecque un jour de grande solennité : elle y célébrait la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. De bonne heure, conformément aux stipulations qui régissent la condition du Saint-Sépulcre, les Latins